

L'aventure va commencer, les malles sont prêtes, les sacs à dos patientent dans les couloirs, les tentes s'impatientent de prendre l'air pendant quelques jours, les scouts sont dans les starting-blocks... Des idées, trucs et astuces pour partir vers la grande aventure de façon plus écologique.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Pour un grand camp situé à 200 km, plus de 1200 litres de carburant sont consommés et environ 5 tonnes de CO₂ sont générées par les transports de matériel et de personnes.



Voyager pas cher

GESTES À PRIVILÉGIER

- Choisir l'itinéraire le plus économique.
- Mettre en place un système de covoiturage.
- Utiliser les transports en commun.
- Partager un camion avec une section proche de son endroit de camp pour le matériel.
- Avec un car, organiser l'aller avec une section et le retour avec une autre section.
- Se rendre à l'endroit de camp en vélo.
- Réduire sa vitesse en voiture.
- Se coordonner en unité sur les dates et lieux des camps.

GESTES À ÉVITER

- Amener trop de voitures à l'endroit de camp.
- Partir en avion pour des distances inférieures à 700 km.
- Adopter en voiture une conduite sportive.
- Inviter chaque parent à conduire/ rechercher son enfant.

UN PEU DE MATIÈRE

Comment voyager ?

Le choix d'un mode de transport est à étudier de très près. Les voyages en avion ou en voiture émettent du CO₂.

Voici quelques chiffres qui peuvent aider à la réflexion :

- avion : 30 à 60 g
- automobile : 30 g
- autocar : 9 g
- train : 6* à 15 g

* (6 g pour le TGV)

(en équivalent pétrole par passager et par km)

POUR ALLER PLUS LOIN

- www.sncb.be (tarifs, lignes et horaires).
- www.infotec.be (tarifs, lignes et horaires).
- www.arc-en-ciel.be (pour les cartes à tarif réduit) - info@arc-en-ciel.be
- www.lesscouts.be/vertlecamp avec son module de géolocalisation.

L'avion mérite d'être évité sur de courtes et moyennes distances (300 à 700 km). Le train est le moins dangereux et le moins polluant.

Les transports en commun

SNCB

- Pour les groupes de mouvements de jeunesse, le tarif proposé correspond à 70% du prix normal. Avec un maximum de 4,80 € par personne et par trajet. Les places sont alors réservées.
- 4 enfants peuvent accompagner gratuitement un voyageur âgé de minimum 12 ans en possession d'un titre de transport. La gratuité est accordée du lundi au vendredi à partir de 9h01. Les samedis, dimanches et jours fériés légaux, cette restriction n'est pas d'application. Les places ne sont pas réservables.

TEC

- Depuis le 1^{er} septembre 2008, les moins de 12 ans circulent gratuitement sur le réseau TEC. Un nouveau titre de transport, le LYNX JUNIOR, a été créé. Même s'ils voyagent en groupe sous l'autorité d'un responsable de mouvement de jeunesse, tous les enfants doivent avoir ce titre de transport. S'adresser à son bureau régional des TEC pour l'obtenir.
- Pour les tarifs des plus de 12 ans, s'adresser également au bureau régional.

Les cartes de transport d'Arc-En-Ciel

L'ASBL Arc-En-Ciel (celle qui s'occupe de la récolte annuelle de vivres) propose des tarifs avantageux sur les lignes du TEC ou de la STIB pendant les vacances scolaires.

Conditions de validité :

- cartes valables de 8 à 20h durant les congés scolaires de Carnaval, Pâques, juillet-août, Toussaint et Noël
- non valables durant les heures de pointe
- uniquement pour un groupe de 5 à 20 personnes, encadrement compris
- âge : 18 ans maximum

Prix des cartes pour 2009 :

- carte STIB de 10 places : 6,90€
- carte TEC de 15 places : 9,75€



On y est. Les tentes sont plantées, le camp est en route. Tout le matériel et les scouts sont bien là. Que va-t-il advenir des déplacements pendant ces quelques jours ? Sait-on réduire son empreinte ?



GESTES À PRIVILÉGIER

- Organiser un camp 100% vélo (aller, sur place et retour).
- Fournir un vélo avec carriole par patrouille.
- Faire des "petites" courses en vélo.
- Faire la tournée des patrouilles en hike à vélo.
- Faire tous ses déplacements d'animation à vélo : superviser un jeu, placer des balises...
- S'organiser avec un camp voisin pour aller faire des courses en commun.
- Instaurer quelques journées sans voiture durant le camp.
- Se faire livrer le pain, le lait ou les légumes par le commerçant du coin, s'il fait une tournée.
- Faire ses courses aux alentours du camp.
- Mettre en œuvre un camp sans voiture.
- Marcher, marcher et encore marcher.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le vélo présente une bonne alternative pour se déplacer sur l'endroit de camp. Il existe d'ailleurs en Belgique plusieurs groupes scouts 100% vélo.

On peut très bien imaginer combiner un départ en train avec le vélo dans les wagons. S'adresser cependant à la SNCB avant de débarquer avec 30 vélos en gare...

GESTES À ÉVITER

- Aller quotidiennement faire des courses en voiture dans la ville voisine.
- Prendre la voiture plus d'une fois par jour.
- L'utiliser pour des distances inférieures à cinq kilomètres.
- Ne pas réfléchir à l'utilisation des transports en commun dans la région.

UN PEU DE MATIÈRE

A pied

Tout le monde sait marcher. Mais de là à croire que tout le monde sait pratiquer la randonnée, c'est autre chose... La randonnée ne s'improvise pas, elle se teste, se prépare, se justifie, s'accompagne d'un entraînement progressif...

Il conviendra donc de repérer à l'avance des itinéraires pédestres, peut-être les parcourir lors du pré-camp. Et de coupler la rando avec des ateliers de carto.

Il est toujours plus motivant pour nos scouts de donner un but à la rando.

A vélo

Tu l'as compris, nous voulons rendre au vélo ses lettres de noblesse dans nos camps.

Avant les camps, il conviendra de mettre en place un atelier entretien du vélo. On fera également quelques sorties vélo afin de s'entraîner un peu mais aussi pour déceler les forces et faiblesses. A l'issue de cela, des groupes de niveau pourront être constitués pour les déplacements. Toujours plus simple de se retrouver en un lieu et à un moment donné que de se déplacer en longue file indienne interminable et qui s'arrête tout le temps.



Un projet de patrouille

Un défi à proposer à chaque patrouille avant les camps : imaginer et créer une "carriole - remorque" pour vélo.

Lancer des idées, chercher des techniques de réalisation, décider du projet, créer l'engin, le tester... Belle œuvre collective écologique...

Pourquoi faut-il penser les transports autrement ?

Voici quelques polluants générés par les transports :

- 50 % des oxydes d'azote (Nox) proviennent des transports. Ils provoquent des troubles respiratoires.
- L'ozone (O₃) provoque la toux, des crises d'asthme et l'irritation des yeux.
- 15 % des fines particules de poussière en suspension proviennent du transport routier. Elles provoquent des troubles respiratoires.
- 30 % du monoxyde de carbone (CO) est généré par les déplacements. Il donne des maux de tête et des vertiges.

A méditer donc...

POUR ALLER PLUS LOIN

- www.provelo.be (ateliers vélo, ressources didactiques, conseils divers...).
- www.gracq.be (Groupe de recherche et d'action des cyclistes au quotidien)

Les sites suivants vous aident à construire des itinéraires :

- www.mappy.be ou www.viamichelin.in.be
- www.grsentiers.org
- <http://maps.google.fr/>
- www.sentiers.be

Le vélo, c'est rapide, agréable, tonifiant et pratique. Le porte bagage permet de transporter pas mal d'objets. Mais ce volume a des limites. Cette fiche vous propose de construire votre remorque vélo récup'.

LE MATÉRIEL

- 4-5 planches en bois (des planches de palettes feront l'affaire)
- 1 planche de multiplex ou encore mieux de coffrage (dans les conteneurs proches de gros immeubles en construction)
- 2 fourches de vélo récupérées
- 2 roues récupérées
- 2 tubes en métal de 30 mm de diamètre (dans les conteneurs ou sur les grandes poubelles)
- 2 tubes en métal d'un diamètre compris entre 23 et 28 mm
- des vis
- une dizaine de boulons de poêlier (diamètre de 6 mm) et des rondelles
- 4 anneaux à visser pour coincer la fourche (se trouve chez les marchands de paraboles ou dans les magasins de bricolage)



planche en bois de coffrage ou multiplex (plus solide et rigide) qui portera les 2 fourches (longueur 85 cm).

- Pour assurer la solidité, fixer 2 planches verticalement sous le plateau simplement vissées en 3 points : une sous le multiplex à l'avant de la remorque et une autre sous la planche arrière.



DEUXIÈME ÉTAPE

- Fixer les fourches avec les anneaux à visser sur la planche avant. Les roues se trouvent le long des côtés de la remorque.
- S'assurer que les fourches soient perpendiculaires à la planche avant !
- Attacher les moyeux au plateau à l'aide d'équerres.

PREMIÈRE ÉTAPE

- Assembler le plateau qui servira de zone d'entreposage. La dimension de 2 boxes de rangement semble une bonne surface : un cadre de 70 cm sur 46 cm avec, à l'avant de la remorque, une



TROISIÈME ÉTAPE

- Relier la remorque au vélo. Le bras est formé de 2 tubes (blancs sur la photo) de métal reliés entre eux par un coude, également un tube, mais de diamètre inférieur. La dernière partie, accrochée au vélo, est un tube de même diamètre que le coude. Les tubes sont reliés entre eux par 2 boulons de poêlier. Afin d'augmenter la résistance de l'ensemble, boulonner une barre transversale sur les 2 tubes blancs.



- Le tube qui fait le raccord avec la fourche a été disqué sur sa longueur de manière à ce qu'il se déforme et embrasse complètement la forme du tube de la fourche au moment de la compression entre les anneaux.

- Une règle à respecter : calculer le coude de manière à ce que la roue arrière du vélo soit centrée par rapport à la remorque. Laisser suffisamment d'espace entre la roue du vélo et la remorque.



QUATRIÈME ÉTAPE

Pour raccorder le bras de la remorque au vélo, l'idéal est une fixation qui se place directement sur le moyeu de la roue arrière du vélo tout en laissant plusieurs degrés de liberté à la remorque !



Un peu de créativité, de réflexion, de test et le tour sera joué...

D'autres idées de récup' sur <http://foiresavoirfaire.free.fr/>

